

✖ Le 29 mai 1913, le tout Paris se retrouve dans un théâtre des Champs-Élysées flambant neuf qui est l'œuvre d'Auguste Perret. Ce soir-là, Igor Stravinsky crée *Le Sacre du printemps*, chorégraphié par Vaslav Nijinski. C'est un véritable scandale. Dans la salle, le public crie et va jusqu'à échanger quelques coups de poing. Aujourd'hui, la pièce de Stravinsky n'écorche plus une oreille. Elle est même couverte de louanges et nombre de chorégraphes se sont penchés sur cette partition évoquant le réveil des forces de la nature. Comme Georges Momboye qui présentera sa création les 31 mai et 1^{er} juin au Théâtre des Arts à Rouen. Retour sur le scandale du *Sacre* avec le musicologue, Pierre-Albert Castanet.

Pourquoi l'œuvre de Stravinsky a-t-elle pu faire scandale ?

C'est tout d'abord une œuvre révolutionnaire, notamment au niveau de la structure musicale. Jusqu'à présent, aucun compositeur n'avait écrit de cette manière. *Le Sacre* est une œuvre monumentale et puissante avec un agencement rythmique de tout un orchestre et une connotation tellurique de la force orchestrale. Stravinsky trouve un langage inédit. On n'a jamais entendu ça dans l'histoire de la musique. Ensuite, on a pu parler de modernité. On espérait la composition d'un post-*Sacre* de la part de Stravinsky mais il n'a pas voulu écrire dans la même veine. Il est parti vers d'autres horizons sériels ou liés à la musique savante.

Et l'œuvre de Nijinski ?

Au niveau de la chorégraphie, c'était aussi révolutionnaire. Nijinski écrit un ballet. En fait, le scandale s'est déclenché non pas à cause de la musique mais surtout à cause de la chorégraphie. Nijinski faisait prendre à ses danseurs des positions un peu obscures. Il leur demandait des positions de pied rentrant. Ce qui ne se faisait pas du tout.

Le scandale fut-il un vrai scandale ?

Oui, ce fut un réel scandale. Des fauteuils ont été arrachés. Des gens s'envoyaient des objets à la tête. Nijinski qui était tout près du disjoncteur dans les coulisses plongeait la salle dans le noir régulièrement pour apaiser le public. *Le Sacre du printemps* a été ensuite redonné et n'a pas connu un tel scandale.

Où Stravinsky a-t-il trouvé son inspiration pour *Le Sacre* ?

Quand il écrit cette pièce, Stravinsky est relativement jeune. Il est encore très

imprégné de sa patrie natale, la Russie, de sa culture, de son éducation. Il a encore en tête tout ce que Rimsky-Korsakov lui a enseigné.

En quoi cette œuvre est monumentale ?

L'orchestre qui joue *Le Sacre* est en extension par rapport à un orchestre symphonique classique où les cordes sont très nombreuses. Là, il y a une abondance d'instruments à vent. Les bois et les cuivres sont en surnuméraire.

Sait-on comment Stravinsky a réagi après le scandale ?

« Il était complètement meurtri. Il raconte cela dans ses mémoires : il est allé pleurer dans un parc. En revanche, Nijinski était plutôt content de ce chamboulement ».

Est-ce que les compositeurs contemporains de Stravinsky ont apprécié *Le Sacre* ?

La musique a plu aux modernistes et beaucoup moins aux académiques. Saint-Saëns n'a pas apprécié alors que Debussy a aimé la nouveauté de la partition.

Qui a été influencé par *Le Sacre* ?

Il a pu influencer les contemporains, comme Debussy et Ravel. Ils ont analysé la vague qui venait d'arriver. Mais il n'y a pas eu de super *Sacre*. Prokofiev aurait pu prendre la suite de cette musique moderne. Il l'a fait dans la *Suite Scythe*.